Homélie du dimanche 1er Novembre 2026 - TOUSSAINT
Matthieu C5 Versets 1 à 12a
« Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse,
car votre récompense est grande dans les cieux ! »

Père André

Aujourd'hui, dans toutes les églises, résonnent ces mêmes paroles que l'on vient d'entendre en cette fête de Toussaint. Toussaint : c'est la fête de tous ceux et celles qui, au cours de leur vie, ont cherché Dieu et que nous croyons vivants auprès de Lui. Pour nous, croyants, cette vie, on ne la connait pas, mais on la devine en faisant confiance à la PAROLE de Dieu. Elle nous rappelle aujourd'hui qu'on est important pour Lui. Pour le comprendre, il suffit de relire la première lecture, les paroles qu'elle contient, inspirées par la foi de Saint Jean, nous dressent un tableau magnifique de cette foule immense de toutes les nations, foule vivant en permanence en présence de Dieu. Telle est notre destinée. Dieu nous invite avec Lui pour toujours ; voilà le message de Toussaint, message qui nous ouvre à l'Espérance. Cependant, bien des questions se posent, à certains moments, sur le sens, la direction et l'aboutissement de la vie humaine…

Ce que l'on voit, ce que l'on entend, semble parfois contredire ce bonheur auquel chacun aspire. Quand, à plusieurs reprises, le Seigneur nous dit « Heureux… et réjouissez-vous ! », il nous est difficile d'y croire devant une information quasi quotidienne de mécontentements, de conflits divers : sociaux, familiaux, de tensions entre les peuples, de discriminations raciales, d'actes terroristes, de violences… ou telles encore ces images de misères dans certains pays, images que l'on voit défiler sur nos écrans. Oui, elle est longue cette liste de situations et événements douloureux…et de cela on ne peut se réjouir.

Comment croire encore au bonheur lorsque l'on vit soi-même la dure expérience de l'échec jusqu'à poser la question : vivre, mais pour quoi ? Comment Dieu permet-il cela ? Où est-il ce bonheur qu'il proclame ? Pour l'Homme d'aujourd'hui, comme celui d'hier, ces questions demeurent. Et la PAROLE de Dieu, elle aussi demeure, nous annonçant le bonheur et l'aboutissement de la paix universelle accomplie par le Christ. Oui, quoi qu'il arrive, nous sommes en marche vers cette destinée décrite par la Parole de Dieu ; mais trop souvent nous agissons ou réagissons comme si un « AILLEURS » n'existait pas, comme si notre vie se limitait à notre environnement immédiat, à cet espace terrestre… et le risque pour l'Homme, pour chacun d'entre nous, c'est de s'installer dans ce monde, de se l'approprier pour y être tout puissant. Jésus nous met en garde : « Que sert à l'Homme de gagner l'Univers, s'il vient à perdre son âme. » Voilà un autre aspect du message de Toussaint à laisser résonner en nous : c'est que si l'Homme, comme le dit la Bible, est fait pour posséder la terre et la maîtriser, il n'est pas fait pour s'y installer définitivement jusqu'à se laisser posséder lui-même ; sa vie, ma vie est appelée à continuer dans un « ailleurs » « au-delà » d'ici-bas, dans un face à face avec Dieu que « nous verrons tel qu'il est », nous dit encore Saint Jean.

Pour indiquer ce chemin, Jésus nous donne un code : les Béatitudes. Il en fait son propre code au milieu de son peuple en Palestine : « Heureux ceux qui ont un cœur de pauvres, ceux qui travaillent pour la paix, ceux qui ont à souffrir pour cela, ils seront appelés fils de Dieu. » Voilà la bonne nouvelle de Jésus-Christ ; elle ne fait pas la une de nos médias. Et pourtant, elle est vécue aujourd'hui lorsque sous nos yeux, on voit se réaliser le plus petit geste de fraternité, lorsqu'après un long mutisme s'amorce un dialogue, qu'un début de réconciliation et de paix se fait jour au gré de démarches et d'efforts multipliés. Rendons grâce au Seigneur pour les bonnes nouvelles dont nous sommes témoins et puissions-nous en être aussi les acteurs, de manière à goûter dès maintenant, un bonheur qui ne déçoit pas..